



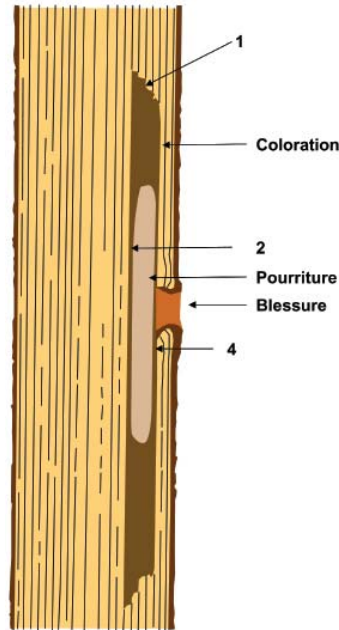
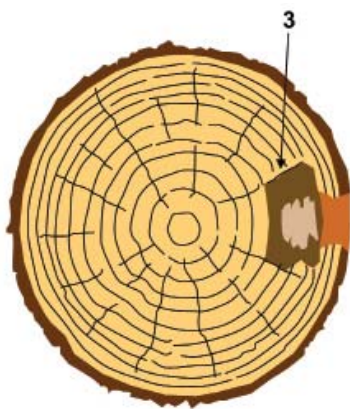
Fonds Européen Agricole
pour le Développement Rural :
l'Europe investit dans les zones rurales



Pour l'arbre, toute section de branche est une agression dont il faut limiter au mieux les conséquences.

1. BARRIÈRE DE PROTECTION DE L'ARBRE

Pour résister à l'altération au niveau de blessures, les arbres tentent de les isoler par la **COMPARTIMENTATION DE BARRIÈRES** pour éviter la décoloration et le pourrissement interne du bois.



- 1. BARRIÈRE LONGITUDINALE :** vaisseaux obstrués contre la progression d'altérations vers le haut et le bas
- 2. BARRIÈRE FRONTALE** au niveau des cernes annuels freinant la contamination en direction du centre de la tige
- 3. BARRIÈRE LATÉRALE** au niveau des rayons ligneux contre la progression tangentielle
- 4. ZONE DE BARRAGE** la plus efficace, séparant le bois ancien du bois nouveau, empêchant la propagation vers l'extérieur

ESSENCES À FAIBLE COMPARTIMENTATION

frênes - hêtre - cerisiers - châtaignier - peupliers
bouleaux - marronnier - pommiers - saules - sorbiers

RISQUES D'ALTÉRATION DU BOIS

ESSENCES À FORTE COMPARTIMENTATION

chênes - érables - noyers
tilleuls - charme - platanes

CICATRISATION PLUS EFFICACE

2. FERMETURE DES PLAIES

Suite à une coupe de branche, l'arbre referme ses blessures en produisant un **CAL DE CICATRISATION** qui isole la plaie : développement d'un bourrelet centripète autour de la plaie composé de cellules plus grandes à parois plus épaisses.

CICATRISATION D'UNE PLAIE D'ÉLAGAGE (CHÊNE SESSILE EN 1999 Ø = 6 cm)

1 an



60 % de
fermeture

© CDAF asbl

2 ans



90 % de
fermeture

© CDAF asbl

3 ans



plaie quasi
résorbée

© CDAF asbl

3. RISQUES DE REJETS ET DE GOURMANDS

La coupe de branches provoque souvent la **NAISSANCE DE REJETS** (repousse ou nouveau jet), soit à partir de **BOURGEONS ADVENTIFS** localisés sur les cals de blessure, soit par le réveil des **BOURGEONS AU REPOS** présents, surtout au col de branche.

REJET SUR LE COL DE BRANCHE



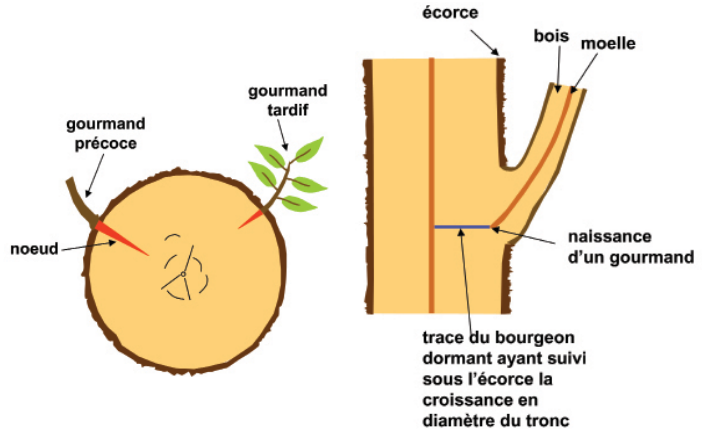
© CDAF asbl

REJET SUR TRONC



© CDAF asbl

TRACES DE GOURMANDS PRÉCOCES OU TARDIFS

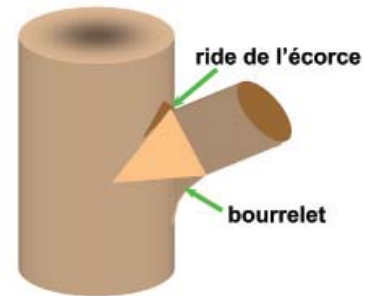


4. RÉALISATION DES COUPES

Les **COUPES** doivent être **FRANCHES ET NETTES** dans le **PLAN OBLIQUE** joignant l'extérieur immédiat de la ride d'écorce de la branche et l'extérieur supérieur du bourrelet (ou col de branche) : la partie sectionnée est ainsi plus réduite.

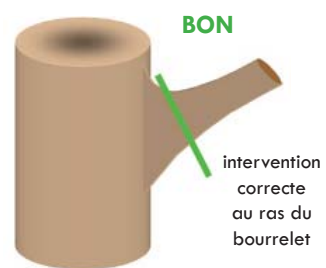
Quelques principes élémentaires sont conseillés :

- toujours intervenir sur des **BRANCHES DE FAIBLE DIAMÈTRE** : la cicatrisation, est plus rapide et plus efficace
- faire des **COUPES SANS DÉCHIREMENTS NI BLESSURES** : éviter les outils qui risquent des arrachages : serpes, haches, machettes et tronçonneuses



partie de la branche interne au tronc

EMPLACEMENT CORRECT DE LA COUPE D'UNE BRANCHE



© CDAF asbl



© CDAF asbl

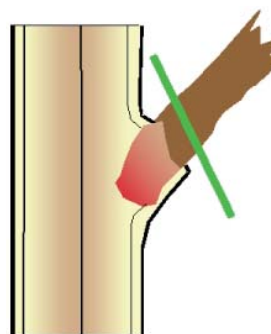


© CDAF asbl

11.

T
A
i
L
L
e
&é
L
A
G
A
G
e**COUPES INCORRECTES
DOMMAGEABLES**Présence d'un
chicot trop longArrachage du col
de la branche**5. COUPE DE BRANCHE MORTE**

Les **BRANCHES MORTES**, évolution logique de l'élagage naturel, sont souvent à l'origine de nœuds noirs non adhérents : leur **ÉLIMINATION SYSTÉMATIQUE** est **PRÉFÉRABLE**.

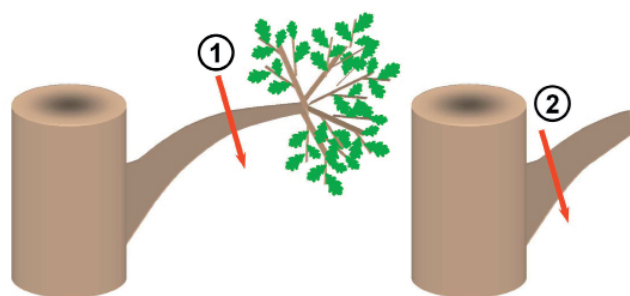


Eviter toute plaie du cal formé à la base de la branche : toute blessure par une coupe inadéquate serait responsable de l'extension de pourriture au sein du tronc

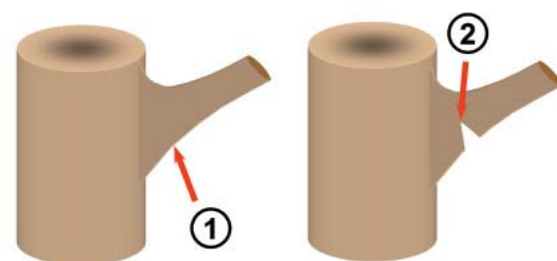
6. COUPE DE GROSSE BRANCHE

La coupe de **BRANCHES DE GROSSES DIMENSIONS** (essences à faible compartimentation : $\varnothing > 5$ cm ; et à forte compartimentation : $\varnothing > 10$ cm) s'effectue avec précaution afin d'éviter l'arrachement des tissus au niveau du raccordement avec le tronc :

- soit couper la branche à 20 ou 30 cm du tronc et enlever ensuite le moignon : cette **COUPE D'ALLÈGEMENT** évite des problèmes d'éclatement ou bris de branches (déchirures d'écorce qui cicatrisent mal)
- soit sectionner d'abord le côté inférieur de la branche (à la scie ou à l'aide de l'émondoir dont sont équipées de nombreuses scies à élaguer) : cette **ENTAILLE PRÉALABLE PAR LE BAS** prévient l'arrachement de l'écorce du tronc

COUPE D'ALLEGEMENT

Couper la branche à 30 cm du tronc et ensuite couper le moignon

DOUBLE ENTAILLE

Sectionner d'abord le tiers inférieur de la branche pour terminer par sa partie supérieure

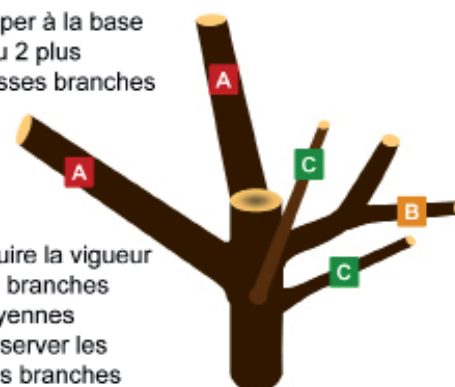
7. COUPE D'UN PSEDOVERTICILLE

Pour tailler des branches d'un **PSEDOVERTICILLE**, plusieurs solutions sont possibles :

- arbres très vigoureux et pousses jeunes peu développées : **COUPER EN UNE FOIS** toutes les branches
- arbres vigoureux et forte branchaison : **ÉLIMINER EN PRIORITÉ LES PLUS GROSSES** branches redressées et raccourcir les moyennes et supprimer ultérieurement les plus fines
- arbre peu fourni en branches : les **RACCOURCIR** en deux ou trois passages

A couper à la base
1 ou 2 plus
gros branches

B réduire la vigueur
des branches
moyennes
C conserver les
fines branches

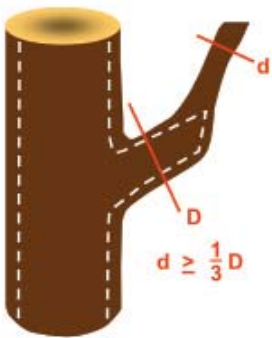


8. RÉDUCTION SUR TIRE-SÈVE

La **RÉDUCTION DE BRANCHES TROP VIGOUREUSES** s'exécute par la coupe à l'aisselle d'une ramification qui jouera le rôle de tire-sève : irrigation en sève de l'axe conservé, fermeture de la plaie par un bourrelet cicatriciel, limitation de la prolifération de rejets.

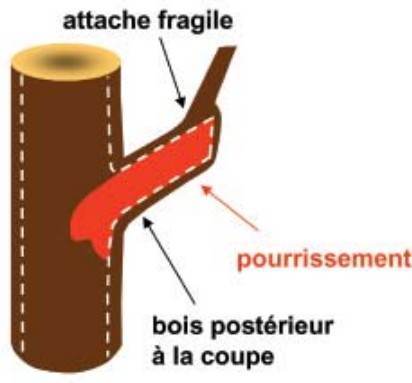
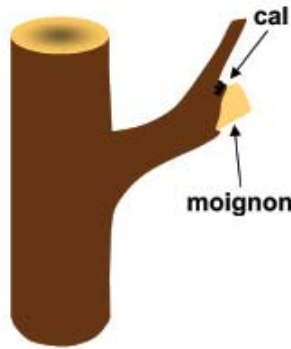
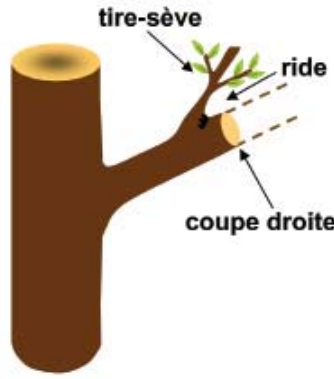
(d'après DRENOU C., 1999)

**COUPE CORRECTE
DERRIÈRE UN
TIRE-SÈVE**



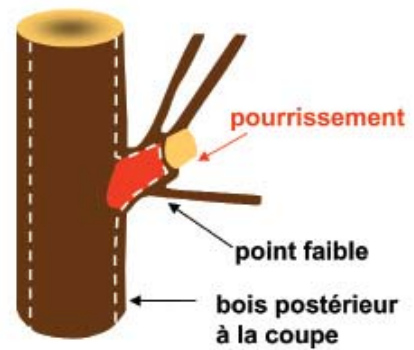
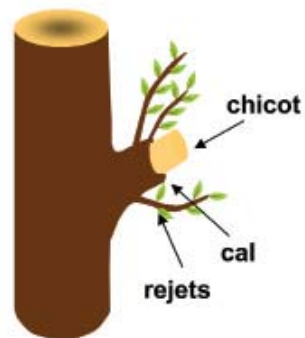
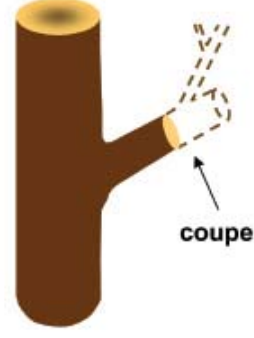
Coupe parallèle à l'axe du tire-sève : formation d'un cal sur tout le pourtour de la plaie

**COUPE DROITE
INCORRECTE
DERRIÈRE UN TIRE-SÈVE**



Formation d'un moignon sans cal : risque de pourrissement interne fragilisant l'attache de la branche

**COUPE
INCORRECTE
SANS TIRE-SÈVE**



Formation d'un chicot non alimenté par la sève et de rejets au bord et en arrière de la coupe

Le **RACCOURCISSEMENT DE BRANCHES**, pour freiner leur développement, est conseillé pour les **ARBRES PEU FOURNIS EN CIME VIVANTE** : la coupe totale aurait pour effet de les dégarnir trop brutalement (risque d'apparition de gourmands et de réduction de vigueur).

EN RESUME

L'efficacité de l'élagage est renforcée par des interventions progressives, donc fréquentes et modérées, nécessitant au total moins de temps qu'une seule intervention forte. Elles traumatisent peu l'arbre et surtout garantissent du bois de qualité net de coloration et de pourriture.